

Créateurs à peine couvés

La Cité des Créateurs, tel était son nom.

Dommage, la manifestation n'a duré qu'une journée, mais pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. On le doit à Alexis, qui n'est pas le patriarche de Moscou, mais la maison mère de la couveuse d'entreprise de Nancy-Maxéville à Saint-Jacques, Paccellor.

Ce Salon original n'est pourtant pas une idée de ces derniers, mais plutôt une initiative spontanée des « couvés », quarante en tout, qui ont évidemment reçu bon accueil d'Alexis, puisque l'apprentissage du travail en réseau est l'un de ceux dont on doit faire son miel pendant les quelques mois où les futurs chefs d'entreprise ne volent pas encore tout à fait de leurs propres ailes.

Les métiers d'art

Une majorité d'entre eux sont d'ailleurs innovants dans les métiers d'art. Voici par exemple Mickael Labadie, trente-cinq ans, spécialiste du design et du plexiglas, qui a décidé de devenir artisan et fabrique des sacs en cuir, entièrement faits de sa main, avec de la dentelle de Calais insérée justement dans du plexi... Il est de Bus-sang et veut vivre et travailler au pays !

Ce qui n'est pas le cas d'un autre étonnant créateur, Gildas François, qui vient de Montpellier et trouve la ré-



■ Les deux défilés de mode ont permis d'admirer le travail de plusieurs créateurs du même (joil) mouvement.

Photos Pierre MATHIS

gion sympa, accueillante et très ouverte aux métiers d'art. Mais demandez-lui ce qu'il faisait avant de venir à Nancy pour apprendre le métier de tapissier décorateur. « Je préparais mon doctorat de psychanalyse à l'université ! » On pourrait penser que le virage est de 180 degrés. Pas du tout. Gildas ne voit que de la logique là-dedans. « A force d'avoir le divan du psychanalyste en

tête, j'ai fini par m'intéresser à sa conception ! »

Les créateurs, qui occupaient tout le rez-de-chaussée du CILM de Laxou sont très divers, on le voit. Il n'y a pas vraiment de moyenne d'âge. Ça va de vingt à soixante ans. Les femmes sont aussi nombreuses que les hommes, comme Aurore Zanardo, joaillière, pour qui il a fallu trouver un poinçon

de maître, ce qui ne se trouve pas sous les sabots d'un cheval, comme Pauline Ronget fraîche émoulue de Vannes-le-Châtel où elle a appris l'art du verrier... comme Oz, qui ose la résine en décoration dans des teintes en noir et blanc, comme Florian Gascht le vannier surdoué vosgien. Difficile de les citer tous, mais en fait rien ne résume mieux l'esprit de la

Cité des Créateurs, que ces deux défilés de mode où le simple passage des mannequins bénévoles donne une idée du travail de la maquilleuse, de la coiffeuse, de la modiste, de la joaillière, du styliste, du vidéaste, de la créatrice d'événementiel, tous « couvés » et tous unis pour mettre en valeur un travail qui, cette fois, est collectif...

Guillaume MAZEAUD



■ Gildas François, le psychanalyste formé au lycée professionnel de Neufchâteau ouvrira bientôt son atelier à Metz.



■ Un sac à main plexiglas et dentelle de Calais.